



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

La rumeur au Congo : du texte au hors texte / Delphine Japhet
éd. Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012
cote : 58.647

Le titre appelle quelques explications. Le but annoncé et poursuivi par l'auteure est de montrer en quoi la « rumeur » est l'une des sources d'inspiration de plusieurs auteurs africains, plus spécifiquement congolais.

La (ou les) rumeur(s) sont un phénomène social de communication bien connu dans leur principe. Elles doivent cependant être analysées car leur statut est variable selon les circonstances et les civilisations.

Elles sont « un phénomène producteur de récit, de fiction », constituant par là même un mode de production proche de celui de la littérature. Mais, d'autre part, elles peuvent être le véhicule d'une certaine information, plus ou moins exacte lorsqu'elles contrebalancent des médias aux ordres de la puissance publique du moment, donc un contre-pouvoir dont l'un des qualificatifs, « radio trottoir » dit bien ce qu'il veut dire.

Elles peuvent également être le lieu où s'exprime l'imagination collective. En ce sens, elles ont joué un rôle déterminant dans la diffusion et l'expansion des messianismes congolais et de la littérature des prophètes. Cette dernière transcrit la mythification et permet l'émergence à la fois d'un nouveau type narratif et d'une certaine forme de poésie, inspirée d'une poésie païenne.

L'auteure passe ensuite à une analyse des « romans de la rumeur ». Qui conduisent au « hors texte » du titre. Par un procédé littéraire délibérément concocté, notamment au Congo, entre auteurs qui se concertent, échangent leurs expériences d'écriture, le « on » de la rumeur devient auteur et personnage à part entière. « Tout un système de non sens est effectivement mis en place par le discours rumoral, système qui manifeste que le sens et les véritables enjeux poétiques se trouvent ailleurs, dans l'espace du « hors texte » » (P. 142).

Trois « cas pratiques » sont enfin passés en revue : Tchikaya U Tam'si, Sony Labou Tansi, Sylvain Bemba.

Delphine Japhet propose à la fin de chacun de ses chapitres une conclusion qui permet au lecteur pressé de suivre son argumentation dans le cas particulier, et son articulation avec l'argumentaire général. Son interprétation du rôle de la rumeur dans la création littéraire congolaise peut ne pas être entièrement partagée, notamment dans la mesure où elle constituerait un lien subtil entre la littérature d'aujourd'hui et la tradition. Elle n'en est pas moins solidement argumentée.

¹ 



Académie des sciences d'outre-mer

Une critique tout à fait secondaire. Le néologisme peut enrichir d'une signification indispensable ce que l'on écrit ou ce que l'on dit. Il n'est pas tout à fait sûr que l'usage fréquent du qualificatif « rumoral » entre dans cette définition. Il s'agit ici, bien sûr, d'une appréciation toute personnelle.

Jean Nemo